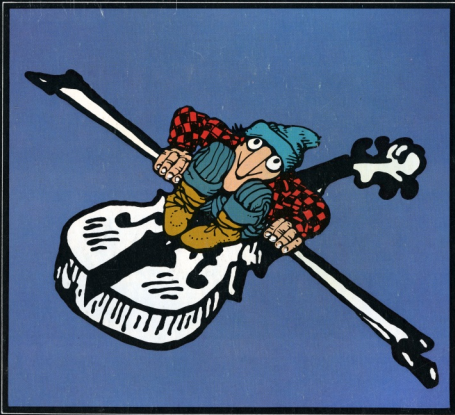


LA VEILLÉE DES VEILLÉES

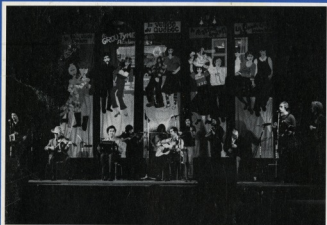


ENREGISTREMENT TIRÉ DU TROISIÈME FESTIVAL DE MUSIQUE TRADITIONNELLE
PRÉSENTÉ EN AUTUMNE 1975 PAR LE SERVICE D'ANIMATION SOCIO-CULTURELLE DE L'UNIVERSITÉ DE QUÉBEC À MONTRÉAL
COMPREND ÉGALEMENT DES EXTRAITS DU FILM "LA VEILLÉE DES VEILLÉES" PRODUIT PAR L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU QUÉBEC

LA VEILLÉE DES VEILLÉES

PAGE A

24.30



PREDICTION: Jean Luc Morisson. SERVICE D'INNOVATION SOCIO-CULTURELLE, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. - RÉALISATION: André Gauthier et Jean Luc Morisson. - ENREGISTREMENT ORIGINAL: Jacques Drouin avec Serge Beauchemin, Jacques Blain, Claude Beauregard, Philéas Tricot, Michel Khaznadar. - MIXAGE & MONTAGE: Jacques Drouin. - STUDIO DE MIXAGE: Clubb National au Film au Canada. - COORDONATEUR GRAPHIQUE: Michel Blain. - PHOTOS: Louise de Gramont. Document d'accompagnement: André Gauthier. - TRANSCRIPTION MUSICALE: Ginette Beaulac. - TRADUCTIONS: Paul Gélard, Yves Omas, Fédora O Leagain.

CE DISQUE A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE À UNE AIDE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES MULTICULTELS DU QUÉBEC ET À LA COLLABORATION DE PAUL LAROSE, BERNARD GOSSELIN ET LOUISE CARÉ.



Reel des Cantines
Reel à Hélène
La tige bleue (REEL)
Reel d'Isidore Souzy
et Reel des Notes d'Or
Blues du Canard
Turlet à Antonio
La Belle Lathérine
Reel d'Aléxis Le Trotteur

GRUPE DE FORTNEUF [QUÉBEC]
accordeon, violon, tambour à mailloche
GRUPE DE FORTNEUF
accordeon, tambour à mailloche
GRUPE DE FORTNEUF
violon, tambour à mailloche
GRUPE DE FORTNEUF
harmonica

RUINE-BABINES [QUÉBEC]
violon, guitare
RUINE-BABINES
violon, harmonica, voix
LOUIS BOUUREAULT & RUINE-BABINES
violon, harmonica
LOUIS BOUUREAULT [QUÉBEC]
violon

PAGE B

24.40

Reel du Écheur
Reel du lièvre
Dorvère, chag-mou, y'a
un champ de pois
En filant, ma quenouille
L'homme à deux femmes
(PARTIE DE QUÉRULÉ)
À la claire fontaine
Bouvrée

RÈVE DU DIABLE [QUÉBEC]
violon, guitare
RÈVE DU DIABLE
violon, guitare
IRÈNE & EDITH MYERS [ACADIE]
guitare, voix
IRÈNE & EDITH MYERS
guitare, voix
GILLES LOSIER [ACADIE]
violon
CATHERINE FERRIER & JOHN WRIGHT
voix, violon
JOHN WRIGHT [FRANCE]
violon

PAGE C

22.55

Sony's Mazurka
Laridé Lohmariskör
The gible's jig and
the flowing tide (REEL)
L'arbre est dans ses feuilles
Lacessine Spécial
La porte d'un arrière

BARDE [IRLANDE] violon, accordeon,
flûte, guitare, mandoline, bodhran
LES FRÈRES O'BANAN ET ROBERT PERROS
bombarde, guitare, accordeon [BRETAGNE]
BARDE IRLANDE
violon, accordeon, flûte, guitare,
mandoline, bodhran
BAYOU DES MYSTÈRES [LOUISIANE]
voix
GRUPE DE MARC SAVOY [LOUISIANE]
violon, accordeon, guitare, flûte, fife, voix
GRUPE DE MARC SAVOY
violon, accordeon, guitare,
flûte, fife, voix

PAGE D

22.11

Kamp Koulag
Am Holl Bofl
Christmas Eve and Craig's lèpe
Miss Melant and the wild
Irishman
Buddy Ryan's Dream
Set américain et Reel de St-Jam
Bony Kate (Por-Ferri)

GWELTZAR FUR ET MIKHEL MONZAN
voix, guitare [BRETAGNE]
GWELTZAR FUR ET MIKHEL MONZAN
mandoline, guitare, voix
JOHN WRIGHT [IRLANDE]
JEAN ORIGNANN, JOHN WRIGHT, GILLES LOSIER
violon, guitare, fife
JEAN ORIGNANN ET GILLES LOSIER [IRLANDE]
violon, fife
YVES ET LUCIE VERRÉT [QUÉBEC]
accordeon, fife
JEAN ORIGNANN, YVES VERRÉT, GILLES LOSIER
violon, accordeon, fife
[IRLANDE]

0002.00357.01-A3-A4

SERVICE D'ANIMATION SOCIO-CULTURELLE UQAM
LA VEILLÉE DES VEILLÉES

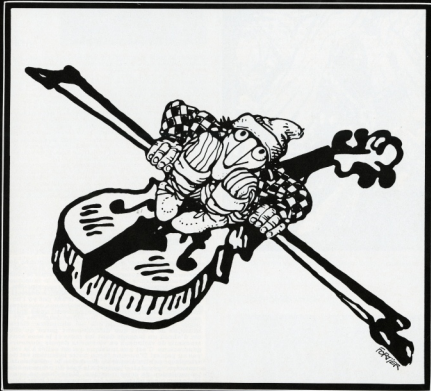
STÉRÉO
FACE A

KD-928



1. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
2. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
3. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
4. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
5. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
6. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
7. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
8. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
9. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
10. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
11. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
12. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
13. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
14. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
15. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
16. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
17. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
18. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
19. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
20. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
21. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
22. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
23. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
24. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
25. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
26. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
27. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
28. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
29. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
30. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
31. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
32. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
33. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
34. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
35. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
36. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
37. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
38. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
39. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
40. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
41. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
42. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
43. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
44. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
45. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
46. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
47. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
48. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
49. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
50. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
51. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
52. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
53. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
54. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
55. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
56. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
57. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
58. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
59. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
60. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
61. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
62. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
63. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
64. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
65. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
66. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
67. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
68. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
69. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
70. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
71. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
72. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
73. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
74. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
75. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
76. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
77. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
78. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
79. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
80. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
81. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
82. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
83. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
84. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
85. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
86. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
87. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
88. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
89. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
90. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
91. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
92. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
93. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
94. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
95. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
96. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
97. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
98. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
99. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)
100. MONTAGNE DE PARCHOUTI (DJ REBEL A)

LA VEILLÉE DES VEILLÉES



ENREGISTREMENT TIRÉ DU TROISIÈME FESTIVAL DE MUSIQUE TRADITIONNELLE
PRÉSENTÉ EN AUTOMNE 1975 PAR LE SERVICE D'INNOVATION SOCIO-CULTURELLE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
COMPREND ÉGALEMENT DES EXTRAITS DU FILM "LA VEILLÉE DES VEILLÉES" PRÉSENTÉ PAR L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA



AVERTISSEMENT

Les renseignements ainsi que les transcriptions de certains airs contenus dans ce document d'accompagnement ont uniquement pour but de fournir le plus de renseignements possibles sur la vie et la musique des participants du festival. Les transcriptions, entre autres, peuvent certainement aider à développer la sensibilité de musiciens qui n'ont pas eu l'occasion d'être en contact avec des violoneux ou autres musiciens traditionnels. Elles peuvent aussi faire saisir la complexité de cette musique malgré les préjugés qui prétendent qu'elle est simpliste. Cette musique ne s'écrit que difficilement parce qu'elle est d'abord un langage dont les mots et le sens sont transmis de violoneux en violoneux depuis plusieurs générations. C'est une musique qui est collée à la vie, pas au papier! D'aucune façon notre intention est de remplacer par un disque ou des écrits, la présence du musicien "populaire" qui est à la base du processus de transmission de cette musique. Mais dans un contexte comme le nôtre, tous les moyens sont bons pour nous réapproprier une culture de plus en plus menacée. Si ce travail peut simplement nous aider à reconstituer certains chaînons de notre mémoire collective, nous aurons atteint notre but. Nous ne sommes pas non plus des promoteurs inconditionnels d'un genre, ou d'une mode en musique nous prétexte que le climat y est favorable. Il nous semble simplement que les principes et le dynamisme qui régissent cette musique apparaissent beaucoup plus inspirants et créateurs pour un peuple comme le nôtre, que la musique en "canne" (boîte de conserve) qui nous est imposée et qui pollue notre esprit plus qu'autre chose! La musique que nous aimons a été faite par une population à laquelle nous sommes fier d'appartenir.

EN FILANT MA QUENOUILLE/2:50

Cette deuxième chanson a été apprise de leur mère, Hélène Léger, originaire de Notre-Dame-près-de-Moncton. Le titre lui a été donné par Mme Léger.

1— Mon père aussi m'a marié
Gai Lon la, je m'en vais rouler
un incivile il m'a donné

REFRAIN

Je me roule, je me roule
Gai Lon la, je m'en vais rouler
En filant ma quenouille

2— Un incivile, il m'a donné
Gai Lon la, je m'en vais rouler
Qui n'a ni maille ni denier

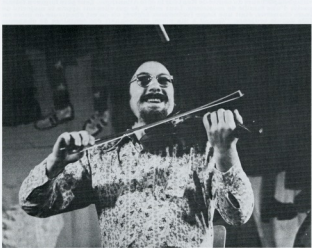
REFRAIN

3— Qui n'a ni maille ni denier
Gai Lon la, je m'en vais rouler
Qu'un vieux bâton de vert pommier

REFRAIN

4— Qu'un vieux bâton de vert pommier
Gai Lon la, je m'en vais rouler
Avec qui m'en bat les côtes

GILLES LOSIER



Gilles Losier est né le 12 juin 1936, à Rivière-à-la-Traite, dans le comté de Gloucester, au Nouveau Brunswick (Acadie). Comme plusieurs Acadiens, il a dû s'exiler pour pouvoir gagner sa vie. Il vit maintenant à Montréal. Mais cet exil ne lui a pas fait perdre son identité ni son très grand sens musical, propre aux Acadiens. Il s'est fait surtout connaître comme accompagnateur (au piano) de Jean Charigan, Philippe Brunau et plusieurs autres musiciens. Mais pas assez de gens savent qu'il est aussi violoniste et très bon chanteur. A cause d'un défaut de la vue, qu'il a aussi affecté ses frères et sœurs, les Losier se sont vite tournés vers la musique. Il a commencé à apprendre le violon dès l'âge de 7 ans, avec deux violonneux de son coin, dont Gérard et Léo Briseau et Johnny McLaughlin. Cette région est "l'arrière-pays" de l'Acadie où on a conservé les vieux quadrilles acadiens.

Il a fait ses études à l'école des aveugles d'Halifax où il apprit la musique, puis le métier d'accordeur de piano. Puis il fit un stage à l'Institut Nazareth de Montréal pour les aveugles et les religieuses lui défendirent de jouer des reels (numérotés comme une musique de basse classe) et il fut forcé à perdre son accent acadien. Plus tard il fit parti d'orchestre de "rock n'roll" et de "folk music", jusqu'au jour où il se racheta un violon dans une "pawnshop" (boutique de brocante) de New York. Il reprit le violon après douze ans d'interruption. Ses opinions, tant sociales que musicales, l'ont amené à s'intéresser à la musique traditionnelle de l'Acadie, du Québec et de l'Irlande, si bien qu'aujourd'hui il peut jouer ces trois styles avec aisance. Selon lui l'expression artisanale de ces pays, et en particulier la musique, est le reflet des conditions sociales et politiques subies par les gens.

L'HOMME À DEUX FEMMES/1:31 (Partie de Quadrille Acadien)

La pièce de musique qu'il interprète au violon, sur le disque, est la quatrième partie du quadrille acadien. Le quadrille acadien, différent de ceux qu'on trouve au Québec, comprend 5 parties, parfois 6, selon les régions; la première barre, la deuxième barre, le salut, la grande barre ou l'homme à deux femmes, et la grande chaîne.

L'homme à deux femmes, joué par Losier, comprend deux morceaux à deux refrains chacun, un 2/4 (binaire) et joué en R. Le premier morceau est québécois, cependant connu aussi au Nouveau Brunswick, et l'autre, typiquement acadien. L'acadien en matière est très belle, la fin aussi. (voir transcription).

Particularité: La figure rythmique de l'air acadien est particulièrement. Cela correspond probablement au moment où dans la danse, l'homme, avec les deux femmes à ses côtés, fait face à l'autre danseur qui doit exécuter une gigue simple.²

CATHERINE PERRIER ET JOHN WRIGHT

Catherine Perrier et John Wright travaillent depuis au moins dix ans dans le domaine du folklore en France. Ils ont fait beaucoup d'enquêtes sur le terrain pour se familiariser avec la musique folklorique des différentes régions de France. En plus, leurs recherches au Musée des Arts et Traditions, entre autres, sur l'origine de certains instruments ou certaines versions de chansons, leur ont permis de participer à plusieurs disques sur le technique d'instruments traditionnels ou sur la chanson folklorique. Ils ont fondé le premier "Folk Club" français, le Bourdon, qui regroupe plusieurs personnes intéressées à faire connaître ou à jouer cette musique. Leur influence a été très importante auprès des jeunes afin de les sensibiliser à cette richesse musicale menacée de disparaître dans certaines régions françaises. Et cela, sans l'aide d'organismes officiels préoccupés de la culture et des médias intéressés d'avantage par les pittoresques chanteurs imitant la musique "pop" américaine. Mais le vent tourne, on se rend compte de l'urgence de la situation et on prête l'oreille surtout depuis que leur magnifique disque "Musique traditionnelle des Pays de France" a obtenu le grand prix de l'Académie du Disque Français. D'ailleurs la situation est en train de changer complètement depuis que les Bretons, les Occitans, les Alsaciens, etc., s'affirment de plus en plus à travers leurs expressions musicales. Les responsables de média qui comprennent souvent après les autres devront bien suivre...



À LA CLAIRE FONTAINE/3:05

Catherine Perrier est originaire d'Angers, dans l'Orléans. Elle est familière avec les chansons du Québec et de l'Acadie. C'est au cours de ses "collectes" qu'elle a appris la majorité de ses chansons. Voici comment elle l'expliquait lors de la veille Québec-Acadie: "Moi, ma famille ne savait pas tellement de chansons, quelques-unes, mais pas beaucoup. Seulement, j'en ai cherché beaucoup dans les

campagnes, des chansons. Et les gens chez qui j'ai été recue de cette manière, deviennent ma famille... La chanson qu'elle chante ici est une version de la Claire Fontaine recueillie auprès de Mme Juliette Péronn dans le Bery (situé au centre de la France). Le début au violon est de John Wright, l'idée était d'introduire doucement le ton de la chanson.

1 - En revenant des noces

Refrain
Rigue Dindon Landin
Rigue Dindon Landin
Rigue Dindon Landin
Rigue Dindon Landin
J'étais bien fatigué
J'étais bien fatigué

2 - Sur l'bord d'une fontaine

Refrain
Je m'y suis reposé
Je m'y suis reposé

3 - C'est vous vive étai si claire

Refrain
Que je m'y suis baigné
Que je m'y suis baigné

4 - A la feuille d'un chêne

Refrain
Je m'y suis fait sâcher
Je m'y suis fait sâcher

5 - Sur la plus haute branche

Refrain
Le rossignol chantait
Le rossignol chantait

6 - Chante, chante rossignol

Refrain
Toi qui a le cœur gai
Toi qui a le cœur gai

7 - Pour moi, je ne l'ai guère

Refrain
Mon amant m'a quitté
Mon amant m'a quitté

8 - Pour un bouquet de roses

Refrain
Que je lui ai refusé
Que je lui ai refusé

9 - Je voudrais que la rose

Refrain
Soit encore au rosier
Soit encore au rosier

10 - Et que le rosier même

Refrain
Soit encore à planter
Soit encore à planter

BOURREE / 2-07

John Wright est né à Leicester dans le centre de l'Angleterre. Son père jouait du jazz au piano. D'abord professeur de Beau-Arts, il s'est ensuite intéressé aux chansons traditionnelles anglaises. C'est vers le milieu des années soixante lorsque débutait le "Folk Revival" en Angleterre que John a commencé à chanter dans le "Folk Club". Peu de temps après il découvrit la gimbarde (qu'on appelle bombarde au Québec) en écoutant un vieil enregistrement d'un musicien écossais appelé Airgus Lowrie. Plus tard il se tourna vers le violon, la majorité des airs qu'il connaît, ont été appris auprès de musiciens irlandais, dont certains avaient émigré à Londres. Il en a appris aussi plusieurs au cours de enquêtes qu'il a menées dans différentes régions de France pour le compte de l'association "Le Boudoir". C'est le cas de cette bourrée⁴ qui a été apprise de M. Antoine Chabrier, 80 ans, cultivateur retraité en Auvergne. Selon John Wright, le jeu de M. Chabrier fait partie de la tradition musicale du Massif Central. D'ailleurs on sent très bien

dans cette bourrée le son du violon cherchant à imiter une cornemuse qui était le véritable instrument traditionnel de ces régions. En glissant l'archet pour créer une colonne d'air, le violoniste essaie de jouer legato⁵ pour donner l'impression d'un instrument à vent. Cette bourrée comprend deux refrains doubles en 3/8, joués en clé de Sol. Musicien dans pour la danse, elle a probablement donné naissance au tapageur de pieds de nos violonneux au Québec. L'accent est donné pour les danseurs, avec l'archet à toutes les quatre mesures.

Particulièrement, en Amérique, c'est en Louisiane qu'on aurait hérité de cette tradition au violon. En effet, les joueurs de violon cajuns, dans plusieurs de leurs danses, tiennent un trois temps lent, comme celui de la bourrée. Seul que les Cajuns, eux, parlent de valse, cela n'est qu'une hypothèse, mais si on venifait de quelles régions en France sont originaires les Acadiens et les Français de la Louisiane, on aurait peut-être des réponses ?

- NOTES
1. Femme; se dit aussi en Normandie
 2. Filer avec repass qui se faisait au Acadie après une corvée.
 3. Danse exécutée par un seul danseur.
 4. Danse traditionnelle vau du Sud de la France.
 5. D'une manière liée, sans détacher les notes.

BARDE

Les musiciens du groupe Barde, comme ceux des Rutins-Babians, du Bayou des Mollots et du Hève du Diablot, ont d'abord commencé à jouer isolément du rock'n'roll ou du "blues grasse". La formation de leur groupe ainsi que le choix de faire cette musique du "blues grasse", comme pour tous ces groupes de jeunes, a un besoin de retrouver ses racines, une identité, une manière de vivre autre que celle proposée par une société axée uniquement sur la consommation. Se réconciliant avec une conception de la musique que des stéréotypes du "juke-box" nous avaient fait oublier, ils ordent une musique beaucoup plus vivante et originale que celle des fabricants de "musak" qui est né parmi les premiers à nous faire sentir les influences celtiques qui ont marqué la culture québécoise. Dans ce sens, leur musique contribue à réconcilier des gens qui pensent de la même façon mais qui l'ignorent. Le groupe est formé de sept musiciens, Richard Chapman, né au Nouvelle-Angleterre, chante et joue du banjo, de la guitare, de la mandoline et du dulcissime ? Il fabrique lui-même ses instruments. Elliot Seick, né à Montréal, a commencé à jouer du banjo et de la guitare dans les rues. Lors d'un voyage en Irlande, il a commencé à jouer du violon. Il travaille comme apprenti-"Blues grasse" à Montréal. Maintenant, il chante, joue de la flûte irlandaise et surtout du violon. Pierre Guérin est un montrealais qui a commencé à apprendre l'accordéon-piano (chromatique) à l'âge de 9 ans. Il avait cessé de jouer lorsqu'il découvrit Allan Stivell. Le choc de la musique celtique ajouta au retour de nos violonneux, comme Carignan et Boudrouff, l'ont décidé à reprendre la musique. Il joue du jeu des accordéon. Joanna Mac Radhallaigh, la sœur de Chris, qui ne participe pas à toutes les représentations du groupe mais qui était à la Vuilée des Veillées, joue de la flûte traversière, de la flûte irlandaise et elle chante. Edward Moore, originaire aussi de la Nouvelle-Angleterre, était venu au Québec poursuivre ses études. Il joue du bodhran, de la tambourine, des os, des cuillères et de la concertina. Enfin, Toby Cunnane, né à Dublin en Irlande, est le voyageur du groupe. Il joue de la flûte à bec et irlandaise et des percussions. Leur répertoire comprend des reels, des jigues, des marches, des horripants, des strathpey⁶ et des chansons d'origine irlandaise et écossaise. Récemment ils y ont ajouté des chansons et des airs de violon québécois.



SONY'S MAZURKA / 2:55

Les mazurkas, les polkas et les valses sont parties du centre de l'Europe et ont voyagé à travers le monde. Celle-ci est irlandaise. Elle était populaire vers les années trente et quarante. Jouée en Fré, elle comprend deux refrains 3/4 ou 3/8 (mesure ternaire). Le premier refrain est ni plus ni moins un solo qu'un instrument différent reprend à chaque fois, accompagné d'un effet de pédale (ou cornemuse) produit par l'accordeon au premier. Particulièrement, la progression permet d'insérer un instrument à corde valide dans le premier refrain et de jouer ensemble dans la réponse. À la fin, tous les instruments comprennent le premier refrain.



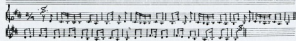
Yes, Hervé et Guirec Conan sont originaires de Perros Guirec sur les côtes du Nord en Bretagne. Robert Perros, lui, vient de Pleyber-Christ dans le Finistère. Il fait partie de la communauté bretonne du Québec qui comprend environ 15.000 membres. Les Québécois et les Bretons ne sont toujours sentés des affinités. Au début des explorations du XV^e siècle en Amérique, toutes les villes navigables étaient connues des marins bretons et basques. Ils ont guidé les premiers explorateurs comme Cartier et Champlain le long des côtes de la Cadie, dans le golfe St-Laurent et en remontant le fleuve. Par la suite, ils se sont installés en Acadie, en Gaspésie et dans la région de Montréal. Ils ont marqué le tempérament du Québecois, son architecture traditionnelle, ses complaintes et ses chansons à répondre. En Gaspésie en particulier, les "soixis chanteux" qui font des "fiens" sont issus de la tradition du chant de la Haute-Bretagne. Un Québécois qui voyage en France se sent beaucoup plus vite à l'aise en Bretagne qu'ailleurs. Dans ces deux "pays", la prise de conscience politique s'est exprimée à travers la musique et les chansons.

Yes Conan est ingénieur; il joue de la bombarde (la flûte bretonne) et chante. Hervé est professeur; il joue du binioù (cornemuse bretonne), de la bombarde et chanta. Leur frère, Guirec, est professeur; il joue de la guitare et chante. Leur père jouait du binioù, du piano et du violon. Dans leur coin, la musique et les danses traditionnelles ne sont bien conservées jusqu'à l'arrivée massive des touristes. Alors les gens ont arrêté de jouer, par respect humain, pas crainte qu'on se moque d'eux. M. Robert Perros est mécanicien et joue de l'accordéon depuis 1939. Jeune, il aimait écouter les joueurs d'accordéon dans les noces. Il n'en trina à jouer des gaitottes (danse à 2 temps) jusqu'au début de la guerre, alors que les Allemands interdisent les bals et confisquent les accordéons. Pour l'envahisseur, l'idée est toujours la même: l'interdire la danse, les soirées de musique, c'est empêcher les rassemblements publics, dans la possibilité d'échanger, de discuter, de résister! Malgré cela, on venait chercher M. Perros, en vélo, pour le faire jouer dans des noces. C'était des bals clandestins. Selon M. Perros, c'est l'influence du "musette" qui a fait disparaître les instruments traditionnels comme le binioù, la bombarde plus la clarinette qui se jouait comme le faisait Jean-Louis Pilhouer, chiffonnier, monté sur un baril avec des grelots aux pieds pour marquer le tempo pour la danse.

LARIDÉ LOKMARIAKÉ/1:32

Il s'agit d'une danse en cercle comme l'axelleux Hervé Conan, qui viendrait de la presqu'île de Lokmariaké dans le golfe du Morbihan. Cette musique entraînante est jouée en 2/4. En fait il s'agit d'un thème principal en Ré et d'un motif en mi-mineur qui sert d'introduction, de pont entre les reprises du thème et qui devrait servir de finale. (voir transcription)

Particularité: Les frères Conan et M. Perros sont ceux qui ont le mieux réussi à faire danser les gens au cours de cette semaine de musique. Beaucoup de monde s'est levé pour embrasser dans la chaîne et faire le mouvement des bras, propre à cette danse.



THE EXILE'S JIG AND THE FLOWING TIDE/4:37

Il s'agit de deux airs traditionnels irlandais. Le groupe Barde les a appris à partir d'un disque. En Irlande, on joue trois sortes de gígues: la "single jig" en 6/8 (gigue simple), la "double jig" en 12/8 (gigue double) et la "slip jig" en 9/8 (gigue frontée). The Exile's Jig est dans la deuxième catégorie. Elle est construite de façon très différente des autres gígues. Le thème est d'abord exposé, une fois par la flûte irlandaise en mi-mineur, puis il revient avec une "pédale" (effet de cornemuse) de Mi à l'accordéon. Une troisième fois, le thème est repris par l'accordéon qui joue des accords. La quatrième fois que le thème est repris par la flûte, l'accordéon l'harmonise complètement. Ils éteignent la dernière note pour faire le passage au reel (The Flowing Tide) en mi-mineur aussi, qui débute par le violon. L'effet est magnifique. Le reel comprend deux refrains joués en 4/4. Le refrain bas est d'abord joué par le violon, 4 fois, puis le refrain haut, 4 fois aussi. Ce "pattern" est repris par tous les instruments en la-mineur et est répété quatre fois.

BAYOU DES MYSTÈRES

Le Bayou des Mystères, c'est Zachary Richard né à Scott dans la paroisse de Lafayette en Louisiane, 27 ans, chanteur et joueur d'accordéon. Le chemin qu'il a suivi Zachary Richard pour en arriver à la musique cajun, est révolutionnaire. Il commence avec des leçons de piano puis il fait partie d'une chorale à l'église. Il devient un musicien de "Rock'n Roll", puis un adepte de la musique "pop". Peu de temps après, il entreprend un voyage en France où il se met à jouer de la musique cajun. Citoyen américain, il se sent pourtant profondément acadien. Le fait d'être reconnu comme tel en France aura l'effet d'un choc sur lui. D'ordinaire il joue et chante dans la musique cajun. Sa principale influence aura été son voisin, Félix Richard, un charpentier qui lui a montré les rudiments de l'accordéon. Le Bayou des Mystères, c'est aussi Roy Herrington qui, malgré son nom, est d'origine acadienne. Il a 25 ans et est né à la Paroisse, sur le golfe du Mexique, dans la paroisse de Vermilion. Son père était musicien. Lui aussi a passé par l'époque du "rock'n roll band" et du "Country and Western" avant de découvrir la musique cajun. Il est bassiste, joueur de triangle (les "p'tits fer") et chante. A certains moments, le groupe comprend: Michel Doucet et Bessy Duhon (qui ont formé le groupe Côteau) et aussi Johnny Comeau, violoniste de la Nouvelle-Écosse (qui fait maintenant partie du groupe Beaucaud et Broussard). La grande vertu du Bayou des Mystères est d'avoir participé (avec les frères Balta, Devon Reed, Marc Bayou etc.) à faire découvrir la vie et la musique des Cajuns aux Québécois, aux Américains et aux Français. Le répertoire de Richard et Herrington comprend des "two-steps", des valses, des blues, des airs crieoles, des vieux cantiques et quelques-unes des anciennes chansons d'origine française. Zachary compose aussi ses propres chansons.



L'ARBRE EST DANS SES FEUILLES/4:38

Chanson d'énumération dont on trouve des versions en Acadie et au Québec, elle est très répandue en Louisiane surtout dans la prairie de Mamou où les frères Deshêtres, Bee et É. l'ont fait connaître. Elle est chantée sans accompagnement instrumental. La conclusion de la chanson est une création du Bayou des Mystères.

REFRAIN

L'arbre est dans ses feuilles,
Marron, marré
L'arbre est dans ses feuilles,
Marron, dondó

- 1-(refrain)
Dans l'arbre il y a une petite branche (bis)
Le branche est dans l'arbre
- 2-(refrain)
Dans la branche il y a un petit nid (bis)
Le nid est dans la branche, la branche est dans l'arbre
- 3-(refrain)
Dans le nid il y a un petit trou (bis)
Le trou est dans le nid, le nid est dans la branche
La branche est dans l'arbre.
- 4-(refrain)
Dans le trou il y a petit nique (bis)
Le nique est dans le trou, le trou est dans le nid,
Le nid est dans la branche, la branche est dans l'arbre.

MISS MCLEOD AND THE WILD IRISHMAN

JEAN CARIGNAN



Jean Carignan est un héros populaire au Québec! Comme de tout le monde connue Jos Merriland¹, Louis-Joseph Papineau, Maurice Richard² et d'autres, il possède son monde non prédestiné: Ti-Jean, le même nom que le personnage légendaire qui, dans nos contes populaires rapportés de France, se battait contre des dragons pour aller délivrer belle princesse. En plus, il joue d'un instrument diabolique, le violon. Chez nous, tout ce qui parle de liberté à quelque chose à voir avec le diable! Ti-Jean, le violoniste, comme on lui de la pochette du disque, pour se tirer d'embaras ou jouer des tours, sortira son violon magique pour entraîner l'assemblée, malgré elle, dans la folle de la danse. Mais Jean Carignan, c'est aussi un témoignage vivant de l'histoire du Québec. Si vous voulez savoir ce qui est arrivé aux Québécois depuis les cinquante dernières années, demandez à Jean Carignan de vous raconter sa vie. Il est né le 7 décembre 1916, à Léves, près de Québec. Son père, un magon, essayait de gagner un supplément d'argent en jouant dans les veillées et les foires. Dès 4 ans, Jean avait réussi à dénicher le violon de son père sous le lit. À 7 ans, il jouait dans les rues pour se ramasser de l'argent. C'était une époque difficile, les gens ne s'achetaient pour arriver³. Puis il fallut déménager de Léves à Sherbrooke, à Trois-Rivières et enfin à Montréal. L'habitude qu'il avait pris de jouer dans la rue pour aider à son père à faire des sous était, plus que jamais, à Montréal. Après le point de douze sous, il se faisait arrêter régulièrement par la police qui lui défendait de jouer en public rue. Menacé d'être envoyé à l'école de réforme, il décida d'apprendre le métier de cordonnier chez un M. Durocher. Tin jour, il eut la chance de rencontrer le grand violoniste Jean Allard de Lacône. Dès ce date époque il était familier avec le répertoire classique des violonistes québécois. Avec Joseph Allard, il perfectionnera son style et sa technique. Plus tard, il s'attaquera aux répertoires de Coleman, Skinner et Morrison. Ce furent des semaines de pratique pour réussir à "démonter" un morceau plus le premier. Mais quand il s'adressait tant le jeu de Joseph Allard, il le vit mourir pauvre et délaissé (la ville du payer son enterrement). Même chose pour Coleman. Comment peut-on faire de ça à belle musique et être si peu reconnu par les siens?

Pas d'éducation, pas de profession, pas de chance, il n'aurait que le violon pour se faire valoir, pour exprimer ce qu'il a vécu. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il ait poussé si loin la technique du violon et la sensibilité du violoniste, qu'il ait "l'air enragé/borgne" (il joue le Réve du Diable ou le Réve de Rimouski). Comme tous les gens de talent, Jean Carignan est aussi capable de parler québécois, ne lui suffit plus, il apprend l'anglais, l'écossais du Cap Breton et le Français. Parties de quadrilles et de cotillons, règles, rigues ainsi que glets, marches, horripapes, slatapops, il apprendra près de 1000 morceaux différents. C'est pas possible! Comme si le génie populaire avait des limites! Il apprendra des pièces de Beethoven, Bach, des concertos, des œuvres classiques. Évidemment les spécialistes sont dévorés! Les experts de la musique classique n'y comprennent plus rien: on n'est pas habitué à tant de vie, à tant de passion dans la musique. Les études sont abandonnées. Les études sont abandonnées, qu'il n'ont pas Jean Carignan est certainement un témoin peu ordinaire de notre histoire. Nous sommes privilégiés d'avoir parmi nous. Non seulement il peut nous raconter notre histoire comme peuple, mais il peut nous la jouer! Reconnais le!

PADDY RYAN'S DREAM/2-34

The Paddy Ryan's Dream est un classique en Irlandais. Dans les transcriptions de O'Neil, on en trouve 3 ou 4 versions différentes. Mais Jean préférait celle de Coleman qu'il a apprise d'un disque vers 1933. On peut dire que c'est aussi un des plus beaux exemples du jeu et du style de Coleman. Les spécialistes sont dévorés! Les experts de la musique classique n'y comprennent plus rien: on n'est pas habitué à tant de vie, à tant de passion dans la musique. Les études sont abandonnées, qu'il n'ont pas Jean Carignan est certainement un témoin peu ordinaire de notre histoire. Nous sommes privilégiés d'avoir parmi nous. Non seulement il peut nous raconter notre histoire comme peuple, mais il peut nous la jouer! Reconnais le!

YVES VERRET

Yves Verret fait partie d'une tradition musicale très riche dans la région de Québec. Les Verret du Lac St-Charles sont connus comme de grands musiciens. Entre autres, il y a Yves qui joue de l'accordéon, son frère Lucie qui joue du violon, Jean-Marie, le garçon de Jules Verreux aussi. Lucie Verret la fille de Yves qui accompagne au piano.

Né en 1905, Yves Verret exerce le métier de finisseur de ciment et de carrelage dans la région de Québec. Il a commencé à apprendre l'accordéon vers l'âge de douze ans à partir de disques et en écoutant son père et des musiciens comme Théodore Duguay, célèbre joueur d'accordéon de Québec. Son style se caractérise par les variations qu'il ajoute constamment à l'air de base. Il a revendu ses lois cette technique de l'ornementation à l'accordéon. Tout à fait à l'opposé de la différence constante entre le mode mineur et le mode majeur dans son jeu. Les musiciens dans sa famille font d'abord de la musique pour leur plaisir ou dans des rencontres familiales. Yves Verret a commencé à jouer au baptême des fêtes. Ils illustrent bien la fonction sociale de ce type de musique. Évidemment comme la plupart des musiciens traditionnels à harmoniser leur amour de la musique avec les exigences de leur métier et de leur vie familiale. À ce sujet, Yves Verret déclarait simplement: "La musique, c'est la moitié de ma vie".

SET AMERICAN ET REEL DE ST-JEAN/1-57

Cet air est composé de la deuxième partie du set américain et du reel de St-Jean qui a été popularisé par Théodore Duguay. A noter ici le passage entre le mode majeur et le mode mineur, et les changements de tonalité. Yves Verret est accompagné par Lucie, sa fille, 30 ans, qui joue du piano depuis l'âge de 5 ans.

BONY KATE/2-38

The Bony Kate est un pot-pourri de trois pièces irlandaises dont la première s'appelle *Bony Kate*. Verret et Carignan ont appris ces airs sur un enregistrement de John G. Kimmel. Celui-ci croyait que c'était de l'anglais enregistré en Irlande et assimilé la musique irlandaise à l'accordéon. Né en 1865 à Brooklyn (New-York) immigré à une jeune époque sur les rives du fleuve québécois (1906-10) qui ont franchi son jeu. Particulièrement: la sonorité étonnante créée par le mariage du son accordéon et de l'accordéon qui jouent la même partition et la vigueur de l'accompagnement de Gilles Losier.

NOTES

1. Bûcheron sur la Côte-Nord, reconnu pour sa haute taille et sa force peu commune. Des autres comme Félix-Antoine Savard et Gilles Vézina ont fait une légende après sa mort.
2. Homme politique québécois du XIXe siècle qui incarnait pour le peuple québécois, la résistance des Canajays (Canada-Nord) à l'occupant britannique.
3. Le plus célèbre joueur de hockey québécois. Sa renommée a fait le tour du monde.

Actualités
samedi 21-11-78

Le folklore devient populaire

par Gilles BOURGE

En plus de grouper comme la suite de Philippe Les Vieux d'Annonay, il y a maintenant des chorales folkloriques dans toute la France.

Les chorales folkloriques, ce sont des groupes de chanteurs et de musiciens qui se réunissent pour chanter et jouer de la musique traditionnelle de leur région. Elles ont souvent un caractère de club et sont très populaires.

Il y a aussi des chorales folkloriques qui se réunissent pour chanter et jouer de la musique traditionnelle de leur région. Elles ont souvent un caractère de club et sont très populaires.

Il y a aussi des chorales folkloriques qui se réunissent pour chanter et jouer de la musique traditionnelle de leur région. Elles ont souvent un caractère de club et sont très populaires.

Il y a aussi des chorales folkloriques qui se réunissent pour chanter et jouer de la musique traditionnelle de leur région. Elles ont souvent un caractère de club et sont très populaires.

Il y a aussi des chorales folkloriques qui se réunissent pour chanter et jouer de la musique traditionnelle de leur région. Elles ont souvent un caractère de club et sont très populaires.

Il y a aussi des chorales folkloriques qui se réunissent pour chanter et jouer de la musique traditionnelle de leur région. Elles ont souvent un caractère de club et sont très populaires.

Il y a aussi des chorales folkloriques qui se réunissent pour chanter et jouer de la musique traditionnelle de leur région. Elles ont souvent un caractère de club et sont très populaires.

Il y a aussi des chorales folkloriques qui se réunissent pour chanter et jouer de la musique traditionnelle de leur région. Elles ont souvent un caractère de club et sont très populaires.



Jean Mahès, chanteur et joueur de gigue dans la région de l'Ardèche en France.



Louis Boudraoui, chanteur de Charente.



La relève assurée

Un autre jeune Français de la région de l'Ardèche, le chanteur et joueur de gigue Jean Mahès, a été élu président de la région de l'Ardèche.

Il a été élu président de la région de l'Ardèche.

Il a été élu président de la région de l'Ardèche.

Il a été élu président de la région de l'Ardèche.

Il a été élu président de la région de l'Ardèche.

Il a été élu président de la région de l'Ardèche.

Il a été élu président de la région de l'Ardèche.

Il a été élu président de la région de l'Ardèche.



Alain Moreaux, chanteur et joueur de la région de l'Ardèche en France.

Chansons de negres blancs ou une partie liée d'automne ou le folklore populaire et la libération

de Noël Bourgeois-Champagne

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Negres blancs

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

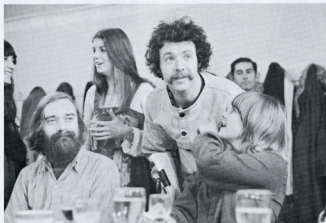
Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.

Il y a eu une libération de la France en 1944. Mais il y a eu aussi une libération de la France en 1978. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France. C'est la libération de la France par la France.





ONF du Canada



L'ÉQUIPE DU TROISIÈME FESTIVAL

- Conception du festival, contact avec les musiciens et mise en scène des veillées : **ANDRÉ GLADU**
- Coordination générale du festival, administration, billetterie, production : **JEAN-LUC MOISAN**
- Directeur du SASC, responsable de la publicité, subventions, accueil au public : **GILLES GAGNON**
- Secrétaire : **CAROLE CORRELL-GIRARD**
MICHELINE BOURASSA
CAROLE CORRELL-GIRARD
JEAN LÉMOYNE
- Régie technique, éclairage : **PIERRE BERTRAND**
JULES PAQUIN
SERGE BRUCHEMIN
CLAUDE BEAUGRAND
PHILIPPE TROLIET
JACQUES BLAIN
- Sonorisation : **LESE NANTEL**
RAYMONDE LAMOTHE
MARIE DÉCARIE
LORRAINÉ BROWN
- Conception et réalisation des décors : **MICHEL FORTIER**
- Vente des billets
- Conception et réalisation de l'affiche



Merci pour leur collaboration à Carole Corbell-Grand, Lucie Thérien et Alexandrine Lums.

voulez-vous
qui on continue!

(ARTHUR TREMBLAY NOV. '75)

